

CARNET D'ÉTUDE

MAISONS DU 20^E SIÈCLE EN PYRÉNÉES BÉARNAISES



**La Cité Castors
d'Arudy**

VILLES
& PAYS
D'ART &
D'HISTOIRE

SOMMAIRE

3 LE CONTEXTE HISTORIQUE

UN CONTEXTE NATIONAL PROPICE À LA CONSTRUCTION RAPIDE
UNE AVENTURE HUMAINE

6 LE CONTEXTE GÉOGRAPHIQUE ET URBAIN

PÉRIODE DE CONSTRUCTION ET LOCALISATION
L'INSCRIPTION PAR RAPPORT AU SITE : ENTRE OPTIMISATION DU
FONCIER ET ORIENTATION PAR RAPPORT AU SOLEIL
UN DÉCOUPAGE PARCELLAIRE SINGULIER ; DEUX MODÈLES DE
LOGEMENT

9 UNE ARCHITECTURE REPRÉSENTATIVE DES ANNÉES 1950

MODES DE CONSTRUCTION
ARCHITECTURE DES MAISONS

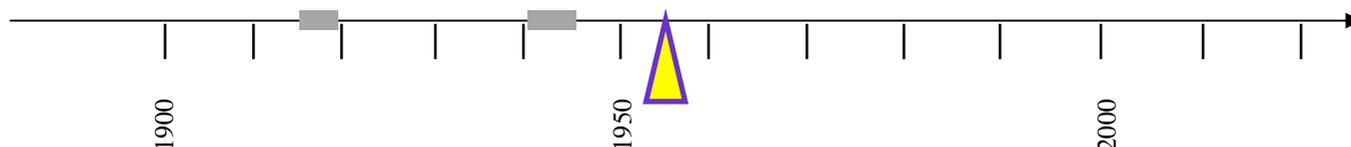
11 CARTE DE SITUATION PAYS D'ART ET D'HISTOIRE PYRÉNÉES BÉARNAISES

Textes et photos :
Vincent Ducarre -Atelier Lavigne, Architectes Associés
Alix Bastian - Animatrice de l'Architecture et du
Patrimoine des Pyrénées béarnaises

LA CITÉ CASTORS D'ARUDY

UN QUARTIER D'HABITAT GROUPE

Le contexte historique



UN CONTEXTE NATIONAL PROPICE À LA CONSTRUCTION RAPIDE

Après la Seconde Guerre mondiale, plus de 400 000 immeubles sont détruits et deux millions endommagés. La situation de nombreux Français est précaire : des logements de bric et de broc sont créés autour des grandes villes, la situation sanitaire est désastreuse : 5% des demeures possèdent des toilettes et une salle d'eau intérieures.

Le Ministère de la Reconstruction et de l'Urbanisme voit le jour en fin d'année 1944 afin de lancer une politique de construction massive de logements. Des promoteurs ou des coopératives lancent des programmes de lotissements construits. La loi de 1948, relative aux loyers et instaurant les allocations logement, impose notamment la réalisation de trois éléments de confort dans les habitations : la salle de bain, les toilettes et le chauffage central, afin que les propriétaires puissent envisager l'augmentation des loyers, gelés depuis des décennies. Ce faisant, la loi a également permis d'introduire une notion d'hygiène dans les anciens et les nouveaux logements qui sont aussi mieux éclairés et plus ensoleillés.

Une série de dispositions formant le Plan Courant fixe, en 1953, un objectif de réalisation de 240 000 logements par an. Des modèles de référence sont proposés aux candidats à la propriété afin d'industrialiser le système de construction de l'habitat et de faire baisser les coûts de construction. Le secteur du logement social assure, par le biais des Habitations à Loyer Modéré, 30% de la construction neuve alors que des opérations de rénovation urbaine permettent de créer de l'habitat décent dans les centres anciens.

Si les Pyrénées béarnaises n'ont pas eu à subir de destructions dues au conflit armé, le territoire met à profit la politique nationale pour créer de nouveaux habitats qui répondent aux besoins pour loger décemment les ouvriers des nombreuses entreprises locales. Ces réalisations correspondent également à une autre manière d'habiter et concernent des cellules familiales resserrées. Les maisons n'abritent alors plus trois ou quatre générations d'une même famille réunies sous un même toit, situation que l'on retrouvait partout en France.

Parmi les différentes initiatives, celle des Castors illustre la mise en place de nouveaux systèmes répondant à la nécessité économique et à la nécessaire solidarité de la période. Le mouvement d'auto-construction du Castorat est apparu à Pessac en 1948 et valorisait le travail en tant qu'apport personnel. Nombre de coopératives naissent dans les années 1950 en Aquitaine à la suite de l'initiative des Castors de Mont-de-Marsan dans les Landes. Elles portent l'appellation castor sans pour autant faire appel à la main-d'œuvre des sociétaires, et le castor s'impose comme une image de marque symbolique de la construction coopérative. Ce concept permet la construction de cités par des coopératives travaillant avec des architectes ou à partir de maisons de modèles courant proposées sur catalogue.

UNE AVENTURE HUMAINE

A Arudy, avec la montée de l'industrialisation et l'augmentation de la population, la nécessité de logement s'impose. Le projet de construction est lancé par M. Bernadou, tapissier-matelasier et Henri Loustaunau-Lacau, alors député des Basses-Pyrénées.

Le 20 septembre 1953 est créée l'Amicale de Construction Ouvrière et Paysanne : l'ACOPAR. Les terrains des messieurs Jacot, Puyoo et Mirassou situés à proximité de la route de Pau sont acquis. L'architecte palois M. Grésy élabore les plans des futures maisons. Le principe est que les habitants participent un jour par semaine au chantier. Les demandes des familles sont inscrites sur une liste. C'est par tirage au sort que 40 couples d'ouvriers et d'artisans se verront alloués une maison. Les travaux les plus importants sont réalisés par des artisans professionnels.

Ensemble A

M et Mme BAGES Hubert
M et Mme CAPDEVIELLE
M et Mme LACOSTE

Ensemble B

M et Mme LAGOMA
M et Mme LACRAMPE
M et Mme GOBBO
M et Mme LOYOLA
M et Mme FLACHAT
M et Mme DUCLAA
M et Mme ARTIGOT

Ensemble C

M et Mme BOURDETTE
M et Mme BIROU
M et Mme COSTE

Ensemble D

M et Mme BARRAQUET
M et Mme LASSEROTTE
M et Mme CAPERAA
M et Mme LANUSSE
M et Mme JOUANDET
M et Mme HORS
M et Mme EITO

Ensemble E

M et Mme RIAZIUÉLO
M et Mme BAGES Joseph
M et Mme DUMORA
M et Mme BAGES Anselme
M et Mme BARRES

Ensemble F

M et Mme BERNADOU
M et Mme LETHOR
M et Mme LASSALLE
M et Mme CARREY
M et Mme SAVOYA

Ensemble G

M et Mme COUROUAU
M et Mme VERSAUD
M et Mme ESCALIERE
M et Mme MAUPEU
M et Mme GARCES

Ensemble H

M et Mme VIGNOLLES
M et Mme PUYOO
M et Mme CAMBILHOU
M et Mme ARROUGE
M et Mme PORTET



Les premières installations se font en décembre 1957 mais sans eau potable et avec le chantier du tout-à-l'égout seulement en cours de réalisation. Si les conditions techniques d'installation ne sont pas des meilleures, les familles sont néanmoins réunies autour d'un vrai projet social, des liens solidaires les unissent et les amènent à « vivre ensemble » : il y a par exemple entre 80 et 100 enfants qui jouent ensemble dans la cité des Castors. Les familles partagent leur quotidien le soir, organisent des temps de convivialité comme l'invitation à la découverte de la télévision en 1961. C'est une vraie vie de quartier. Des commerces sont situés à proximité : un bar, une alimentation de type superette.

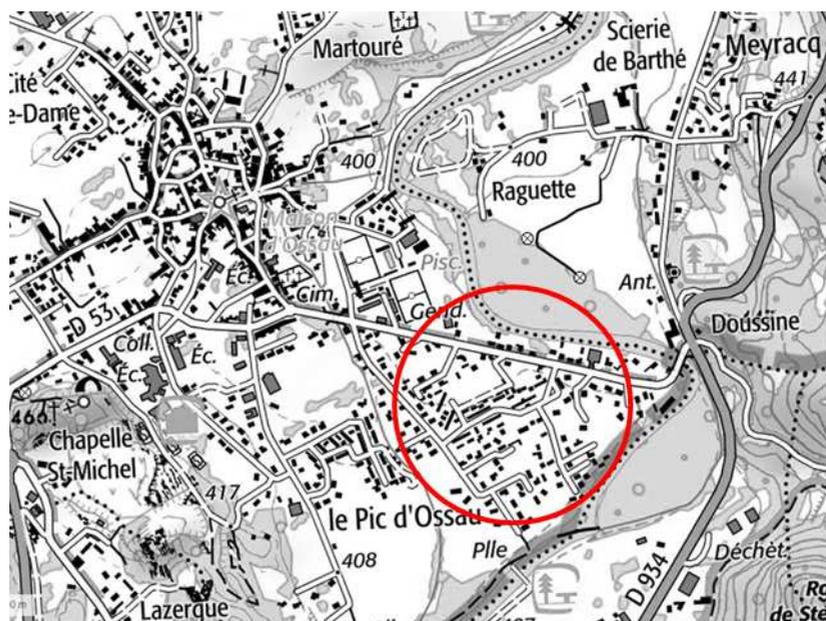


LE CONTEXTE GÉOGRAPHIQUE ET URBAIN

PÉRIODE DE CONSTRUCTION DU QUARTIER ET LOCALISATION

Le quartier des castors dont la conception débute en 1952 est achevé en 1958. Ce nouveau quartier répond à une forte demande de construction de logements en lien avec le développement industriel de la commune.

Il s'ancre sur l'Avenue des Pyrénées, axe de développement important dans les années 1950-1960 avec la construction des principaux équipements publics : écoles, collège, gendarmerie, équipements sportifs, etc...



L'INSCRIPTION PAR RAPPORT AU SITE : ENTRE OPTIMISATION DU FONCIER ET ORIENTATION PAR RAPPORT AU SOLEIL

La création d'une rue desservant le nouveau quartier amène une voie de liaison entre l'Avenue des Pyrénées et l'actuelle rue d'Anéou. Cette dernière n'était alors qu'un chemin mais semblait déjà desservir des maisons (cf vue de 1938).

La voie serpente pour tenir compte de la morphologie de la parcelle initiale et de manière à optimiser le foncier : quand la parcelle est étroite, la voie ne dessert qu'un bloc de maisons ; quand elle est plus large, la voie est recentrée pour desservir un bloc de part et d'autre .

Les blocs de maisons sont orientés Est-Ouest, permettant d'offrir une exposition Sud à toutes les maisons .

Les maisons disposent toutes d'un petit balcon, toujours orienté vers le Sud et la vallée.



Vue de 1938 (Géoportail)



Vue du développement de la Cité dite des Castors en 1963 (Géoportail)



Vue du développement de la Cité et de ses alentours en 1968 (Géoportail)

UN DÉCOUPAGE PARCELLAIRE SINGULIER ; DEUX MODÈLES DE LOGEMENTS

Le découpage parcellaire cherche à attribuer des lots de taille plus ou moins équivalente. La forme en éventail offre des parcelles assez complexes, alors que le bâti est au contraire très régulier et homogène.

Des servitudes ou chemins permettaient d'accéder aux parcelles par l'arrière ; certaines ont aujourd'hui disparu (acquisition dans le cadre de lots à bâtir dans les années 1970). Deux modèles de logements sont réalisés, de type F4 et des F5, on trouve 20 FA et 20 F5. Les maisons en bout des blocs de maisons disposent d'un garage construit dans le cadre du projet.

On ne retrouve qu'un seul espace public, en partie Est du quartier, avec quelques tilleuls, qui résulte plus d'un espace résiduel que d'une véritable composition urbaine .



L'espace public est traité avec une simplicité, dans lequel la voiture est très présente (largeurs de voies importantes par rapport aux trottoirs).

Seule une placette est identifiée (espace planté).

UNE ARCHITECTURE REPRÉSENTATIVE DES ANNÉES 1950



MODES DE CONSTRUCTION

Le mouvement des castors étant un dispositif coopératif, les futurs habitants ont participé à la construction du quartier et ont par exemple participé à la production de moellons. Le gros œuvre nécessitant des compétences particulières a été traité par des professionnels

Certains aspects du chantier ont été réalisés par les futurs habitants comme la découpe des tubes et fers plats destinés aux balcons, gouttières et zinguerie (M Artigot), la pose des planchers.

M Riazuelo, ferronnier d'Arudy et futur habitant, a réalisé les éléments de ferronnerie des portails

L'empierrement de la route a été réalisé grâce aux galets du gave, les charrois étant tirés par des bœufs

Au début, l'eau nécessaire à la réalisation des constructions était issue d'un puits, toujours présent dans le quartier. Mais il semble que sa production était insuffisante, et deux points de desserte ont été créés sur le raccordement au réseau public de part et d'autre du quartier.

ARCHITECTURE DES MAISONS

On trouve 8 blocs de maisons :

- 2 blocs de trois maisons de type F4
- 4 blocs de 5 maisons de type F5
- 2 blocs de 7 maisons de type F4

Les maisons ont été attribuées par tirage au sort (F4 / F5).

Les maisons sont disposées en bande, couvertes par une même continuité de toiture.

Les toitures en tuile ont été remplacées en 1972, les tuiles d'origine étaient poreuses.

Aujourd'hui, c'est en majorité des tuiles de Marseille, qui correspondent à l'architecture du quartier.

Les garages étaient couverts d'un toit terrasse « minimaliste », à savoir composé d'une simple terrasse béton, avec débord (« casquette »). L'étanchéité étant peu satisfaisante, les toits terrasses ont été remplacés par des toits en pente.

Les balcons aux gardes corps tubulaires avec motifs rectangulaires, tous identiques à l'origine, surplombent l'entrée et créent un couvert. Les entrées sont en retrait. Les portails s'inscrivent dans le même esprit, mais comportent des variations : motifs rayonnants, en toiles d'araignée etc... Certains comportent les initiales des propriétaires.

Les clôtures sont très transparentes : muret en soubassement surmonté d'une grille. Coté rue, cela permet un lien fort entre la maison et la rue ; entre les parcelles, cela contribue à donner une sensation d'espace, de grand jardin continu. Il est heureux que ces motifs de clôture aient été préservés, cela fait vraiment partie de l'identité de ce quartier, de son caractère « ouvert ».

Sur les façades, on remarque des menuiseries en bois, avec des vitrages rectangulaires et horizontaux. Les portes vitrées sont sur le même modèle avec barreaudage horizontal. Les contrevents sont soit à panneaux, soit à persiennes, par blocs. Ils sont peints, avec une couleur par bloc. Les maisons quant à elles étaient toutes blanches à l'origine.

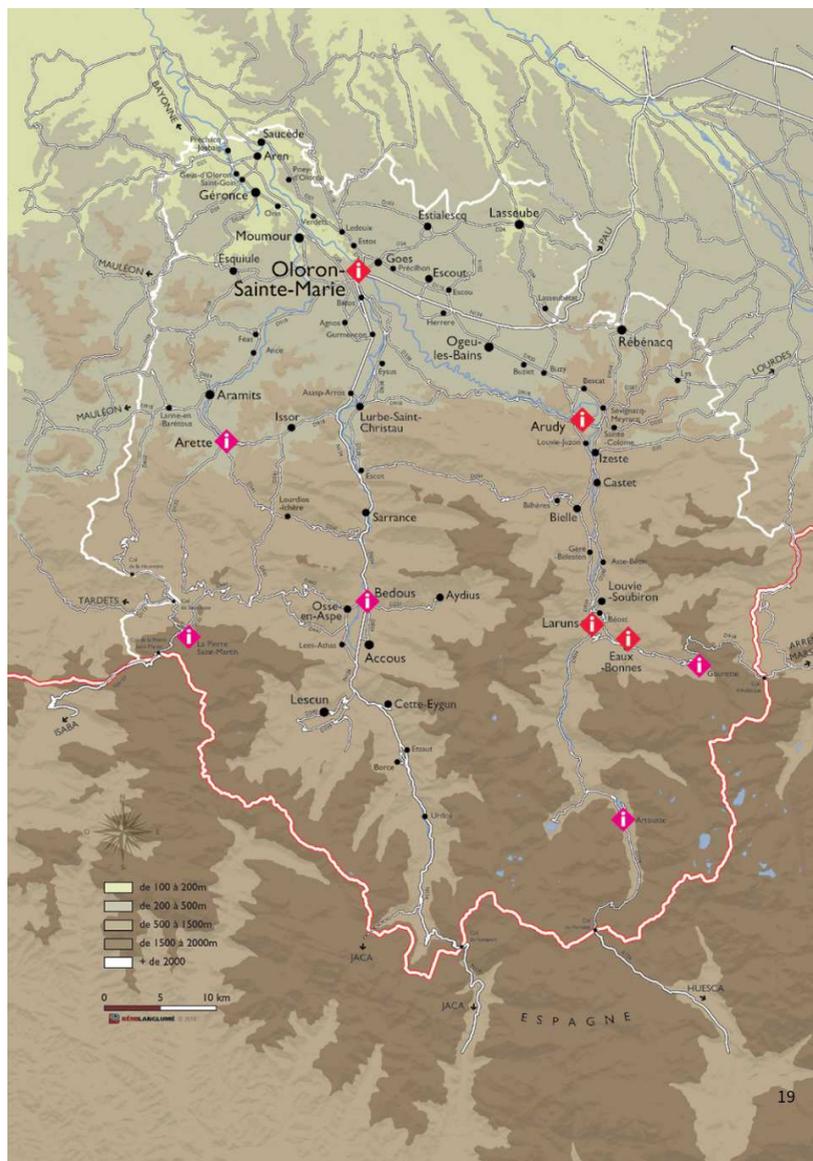
Le plan type comprend :

Rez-de chaussée : hall, cuisine, buanderie, salle de séjour et chambre pour les F5,

Premier étage : salle de bain et 3 chambres.



CARTE DE SITUATION



LES COMMUNES DU PAYS D'ART ET D'HISTOIRE

Accous	Escou	Louvie-Juzon
Agnos	Escout	Louvie-Soubiron
Ance- Féas	Esquille	Lurbe Saint-Christau
Aramits	Estialescq	Lys
Aren	Estos	Moumour
Arette	Etsauc	Ogeu-les-Bains
Anucy	Fysius	Oloron Sainte-Marie
Asasp-Arros	Gère-Bélesten	Orin
Aste-Béon	Gérorce	Osse-en-Aspe
Aydius	Geüs d'Oloron	Poey d'Oloron
Bedous	Goès	Préchacq-Josbaig
Bescat	Gurmençon	Préclillon
Béost	Herrère	Rébénacq
Bidos	Iseste	Saint-Goin
Bielle	Issor	Sainte-Colome
Bilhères-en-Ossau	Lanne-en-Barétous	Serrance
Borce	Laruns	Saucède
Buziet	Lasseube	Ségnacq-Meyracq
Buzy	Lasseubétat	Urdos
Castet-en-Ossau	Lédeux	Verdets
Cette-Eygun	Lées-Athas	
Eaux-Bornes	Lescun	
Escot	Lourdios-Ichère	

 OFFICE DE TOURISME

 BUREAUX D'INFORMATION TOURISTIQUE

« L'ARCHITECTURE ACTUELLE S'OCCUPE DE LA MAISON, DE LA MAISON ORDINAIRE ET COURANTE POUR HOMMES NORMAUX ET COURANTS. ELLE LAISSE TOMBER LES PALAIS. C'EST UN SIGNE DES TEMPS »

Charles-Edouard Jeanneret-Gris dit le Corbusier, architecte (1887– 1965)

**LE PAYS DES PYRÉNÉES
BÉARNAISES APPARTIENT
AU RÉSEAU NATIONAL DES
VILLES ET PAYS D'ART ET
D'HISTOIRE**

Le Ministère de la Culture et de la Communication, direction générale des Patrimoines, attribue l'appellation Villes et Pays d'art et d'histoire aux collectivités locales qui animent leur patrimoine.

Il garantit la compétence des guides et des animateurs du patrimoine et la qualité de leurs actions. Des vestiges antiques à l'architecture du XXI^e siècle, les Villes et Pays d'art et d'histoire mettent en scène le patrimoine dans sa diversité. Aujourd'hui, un réseau de plus de 200 villes et pays vous offre son savoir faire sur toute la France.

A proximité :

Pau, Bayonne, Saint-Jean de Luz-Ciboure

Renseignements:

Pays d'art et d'histoire
des Pyrénées béarnaises

CCHB — 12 place de Jaca — CS 20067
64400 OLORON SAINTE-MARIE
05 59 10 35 70
alix.bastian@hautbearn.fr

CCVO — 1, avenue des Pyrénées
64 260 ARUDY
05 59 05 6 77
patrimoine@cc-ossau.fr

Retrouvez-nous sur :

pah.pyreneesbearnaises.fr
ww.vpah.nouvelle-aquitaine.org



RÉGION
**Nouvelle-
Aquitaine**

